



Comment l'organisation hospitalière influence le recours à la césarienne ?

Résultats de l'enquête internationale menée dans le cadre du projet QUALI-DEC*

Auteur : Camille Etcheverry

Sage-femme et doctorante en épidémiologie au sein du projet QUALI-DEC – Janvier 2024

Une enquête transversale a été menée, en milieu hospitalier dans 4 pays à revenu faible et intermédiaire (Argentine, Burkina Faso, Thaïlande et Vietnam) pour le projet QUALI-DEC, afin d'examiner l'influence des facteurs organisationnels sur le recours à la césarienne.

Grâce à une étude d'ampleur réalisée sur plus de 2000 femmes qui présentaient un faible risque d'accoucher par césarienne, le projet QUALI-DEC a permis de mettre en évidence que le recours à la césarienne dépend, en plus des indications médicales, de certains aspects de l'organisation des services de maternité dans les hôpitaux participants.

En effet, il semble que le manque d'intimité dans les hôpitaux, qui n'offrent que la possibilité d'accoucher dans des salles partagées, incite les femmes enceintes à préférer une césarienne et le personnel médical à pratiquer celle-ci, par convenance pour ces femmes. Par ailleurs, les résultats suggèrent que plus les équipes soignantes sont soumises à une charge de travail importante, plus le nombre de césariennes augmente dans ces hôpitaux. En outre, en présence de ressources médicales et matérielles favorables dans certains établissements, les équipes médicales sont incitées à les utiliser et à décider de pratiquer des césariennes non justifiées, afin de faciliter leur travail au sein de services surchargés. On constate par exemple que la permanence 24h/24 d'un anesthésiste dédié au service de maternité contribue à l'augmentation du nombre de césariennes pratiquées, toutes choses égales par ailleurs.

Ces résultats montrent qu'il est crucial d'une part de renforcer les ressources humaines et physiques dans les salles d'accouchement et d'autre part d'optimiser l'organisation des soins dispensés aux femmes enceintes. En plus de contribuer à une réduction du nombre de césariennes chez les femmes à bas risque, cela permettrait d'améliorer à la fois l'expérience de l'accouchement pour les femmes mais aussi l'environnement de travail du personnel soignant.

(* Article complet paru le 17/01/24 dans *BMC Pregnancy and Childbirth* : <https://rdcu.be/dw0le>

Auteurs : Camille Etcheverry, Ana Pilar Betrán, Myriam de Loenzien, Michael Robson, Charles Kaboré, Pisake Lumbiganon, Guillermo Carroli, Quoc Nhu Hung Mac, Celina Gialdini, Alexandre Dumont et le groupe de recherche QUALI-DEC

